

Art. 2. Les employeurs visés à l'article 1^{er} sont tenus de communiquer au bureau du chômage de l'Office national de l'Emploi le premier jour de suspension de l'exécution du contrat de travail en vertu de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail de chaque mois civil.

Art. 3. L'information du bureau de chômage de l'Office national de l'Emploi visée à l'article 2 doit être faite par lettre recommandée à la poste ou par télécopie, au bureau du chômage de l'Office national de l'Emploi du lieu où est située l'entreprise et prend cours le premier jour effectif de la suspension du contrat de travail pour manque de travail résultant de causes économiques de chaque mois civil ou le jour habituel d'activité qui suit, ou, dans le cas où l'employeur sait avec précision que le contrat de travail sera effectivement suspendu, le jour habituel d'activité qui précède le premier jour mentionné ci-avant.

L'information contient les mentions suivantes :

1° le nom, l'adresse et le numéro-O.N.S.S. de l'employeur ou de l'entreprise;

2° le nom, le prénom, le numéro d'identification de la sécurité sociale du travailleur mis en chômage comme mentionné sur la carte d'identité sociale, ainsi que le numéro postal de son lieu de résidence;

3° le premier jour à partir duquel le contrat de travail est suspendu pour manque de travail résultant de causes économiques au cours du mois considéré;

4° l'adresse complète du lieu où l'ouvrier mis en chômage aurait normalement travaillé ce jour.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail peut assimiler un autre mode de communication à une communication par lettre recommandée à la poste.

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} octobre 1999.

Art. 5. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

—————
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 3 juillet 1978, *Moniteur belge* du 22 août 1978.

Loi du 26 mars 1999, *Moniteur belge* du 1^{er} avril 1999.

Art. 2. De bij artikel 1 bedoelde werkgevers zijn verplicht de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst krachtens artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten in elke kalendermaand mede te delen aan het werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

Art. 3. De bij artikel 2 bedoelde mededeling geschiedt met een ter post aangetekend schrijven of bij telefaxbericht aan het werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening van de plaats waar de onderneming gevestigd is en vindt plaats de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken in elke kalendermaand of de gewone activiteitsdag die daarop volgt of, indien de werkgever met zekerheid weet dat de uitvoering van de arbeidsovereenkomst werkelijk geschorst zal worden, op de gewone activiteitsdag die voorafgaat aan de voormelde eerste dag.

De mededeling vermeldt de volgende gegevens :

1° de naam, het adres en het RSZ-nummer van de werkgever of de onderneming;

2° de naam, de voornaam, het identificatienummer van de sociale zekerheid van de werkloos gestelde werknemer, zoals vermeld op de sociale identiteitskaart, alsmede het postnummer van diens woonplaats;

3° de eerste dag waarop de arbeidsovereenkomst in de beschouwde maand geschorst wordt bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken;

4° het volledig adres van de plaats waar de werkloos gestelde werkman die dag normaal zou gewerkt hebben.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid kan een andere wijze van mededeling gelijkstellen met de mededeling bij een ter post aangetekend schrijven.

Art. 4. Dit besluit treedt in werking op 1 oktober 1999.

Art. 5. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

—————
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 3 juli 1978, *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1978.

Wet van 26 maart 1999, *Belgisch Staatsblad* van 1 april 1999.

F. 99 — 1933

[C - 99/12362]

3 MAI 1999. — Arrêté royal modifiant les articles 46, 71, 137, 154 et 175 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, les lois des 22 janvier 1985, 30 décembre 1988, 26 juin 1992 et 30 mars 1994, l'arrêté royal du 14 novembre 1996 et les lois des 13 mars 1997 et 13 février 1998;

N. 99 — 1933

[C - 99/12362]

3 MEI 1999. — Koninklijk besluit tot wijziging van de artikelen 46, 71, 137, 154 en 175 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, de wetten van 22 januari 1985, 30 december 1988, 26 juni 1992 en 30 maart 1994, het koninklijk besluit van 14 november 1996 en de wetten van 13 maart 1997 en 13 februari 1998;

Vu l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, notamment les articles 46, modifié par les arrêtés royaux des 13 décembre 1996 et 9 mars 1999, 71, 137, modifié par les arrêtés royaux des 11 janvier 1993, 25 mai 1993, 22 novembre 1995, 22 décembre 1995, 9 juin 1997 et 8 août 1997, 154, et 175, modifié par les arrêtés royaux des 30 mars 1994, 12 août 1994 et 4 avril 1995;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois des 4 juillet 1989 et 4 août 1996;

Vu l'urgence motivée par le fait que de nouvelles dispositions légales en matière de chômage temporaire sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 1999; qu'il y a lieu de prendre le plus vite possible des mesures d'exécution afin d'un part de simplifier les formalités administratives et d'autre part d'assurer un contrôle plus efficace et de mieux faire respecter la législation; qu'il y a lieu de porter ces dispositions le plus rapidement possible à la connaissance des administrations chargées de l'exécution et des travailleurs et employeurs afin que ces nouvelles dispositions puissent entrer en vigueur dans les meilleurs délais, compte tenu notamment de l'ampleur du travail administratif préparatoire;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 46, § 2, de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, est complété par l'alinéa suivant :

« L'indemnité de mobilité qui est accordée à l'ouvrier ressortissant à la commission paritaire de la construction n'est pas considérée comme une rémunération, lorsqu'elle porte sur un jour pour lequel l'ouvrier, qui ne peut pas commencer le travail, n'a pas droit au salaire en vertu des arrêtés d'exécution de l'article 27, alinéa 2, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail. ».

Art. 2. L'article 71 du même arrêté, est complété par les alinéas suivants :

« Le travailleur qui est mis en chômage temporaire à la suite d'une suspension de son contrat de travail en vertu des articles 50 ou 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, doit respecter les obligations mentionnées à l'alinéa 1^{er} en tout cas à partir du jour, qui selon les arrêtés d'exécution de l'article 50 précité ou de l'article 51, § 3^{quater}, précité, a été communiqué à l'Office comme le premier jour de suspension effective de l'exécution du contrat.

Le chômeur temporaire qui ne peut pas respecter les obligations du 1^{er} alinéa, parce que l'employeur n'a pas remis la carte de contrôle, doit immédiatement prendre contact avec le bureau du chômage par voie de téléphone, de télécopie ou de présentation en personne afin d'obtenir une carte de contrôle de remplacement. ».

Art. 3. L'article 137 du même arrêté, modifié par les arrêtés royaux des 11 janvier 1993, 25 mai 1993, 22 novembre 1995, 22 décembre 1995, 9 juin 1997 et 8 août 1997, est complété par le paragraphe suivant :

« § 4. Par dérogation au § 1^{er}, 2°, l'employeur qui ressortit à la commission paritaire de la construction, doit remettre de sa propre initiative à ses ouvriers :

1° avant le début de chaque mois, une carte de contrôle nominative pour le chômage temporaire, mise à la disposition par le Fonds de sécurité d'existence pour travailleurs de la construction;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, inzonderheid op de artikelen 46, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 13 december 1996 en 9 maart 1999, 71, 137, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 11 januari 1993, 25 mei 1993, 22 november 1995, 22 december 1995, 9 juni 1997 en 8 augustus 1997, 154, en 175, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 30 maart 1994, 12 augustus 1994 en 4 april 1995;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1989 en 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door het feit dat nieuwe wettelijke bepalingen inzake tijdelijke werkloosheid in werking getreden zijn op 1 januari 1999; dat zo snel mogelijk uitvoeringsmaatregelen dienen genomen te worden ten einde, enerzijds de administratieve formaliteiten te vereenvoudigen, en anderzijds een meer doeltreffende controle te verzekeren en de wetgeving beter te laten respecteren; dat deze bepalingen zo snel mogelijk ter kennis dienen gebracht te worden van de administraties belast met de uitvoering ervan en van de werknemers en de werkgevers zodat deze nieuwe bepalingen binnen de gestelde termijnen in werking zouden kunnen treden, rekening houdend met inzonderheid de omvang van de voorbereidende administratieve werkzaamheden;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 46, § 2, van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering wordt aangevuld met het volgende lid :

« De mobiliteitsvergoeding die toegekend wordt aan de werkman die ressorteert onder het paritair comité van het bouwbedrijf, wordt niet als loon beschouwd, indien zij betrekking heeft op een dag waarvoor de werkman die het werk niet kan aanvatten, krachtens de uitvoeringsbesluiten van artikel 27, tweede lid, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, geen recht heeft op loon. ».

Art. 2. Artikel 71 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met de volgende leden :

« De werknemer die tijdelijk werkloos wordt gesteld ingevolge een schorsing van de arbeidsovereenkomst krachtens de artikelen 50 of 51 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, moet de in het eerste lid vermelde verplichtingen in ieder geval naleven vanaf de dag die overeenkomstig de uitvoeringsbesluiten van voormeld artikel 50 of van voormeld artikel 51, § 3^{quater}, aan de Rijksdienst werd medegedeeld als de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst.

De tijdelijk werkloze die de verplichtingen van het eerste lid niet kan naleven aangezien de werkgever de controlekaart niet heeft overhandigd, moet onmiddellijk contact opnemen met het werkloosheidsbureau door middel van een telefonisch contact, een telefaxbericht of een persoonlijke aanmelding, ten einde een vervangende controlekaart te bekomen. ».

Art. 3. Artikel 137 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 11 januari 1993, 25 mei 1993, 22 november 1995, 22 december 1995, 9 juni 1997 en 8 augustus 1997, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 4. In afwijking van § 1, 2°, overhandigt de werkgever die ressorteert onder het paritair comité van het bouwbedrijf uit eigen beweging aan zijn werklieden :

1° vóór de aanvang van elke maand, een nominatieve controlekaart inzake tijdelijke werkloosheid, ter beschikking gesteld door het Fonds voor bestaanszekerheid van de werklieden uit het bouwbedrijf;

2° à la fin de chaque mois pendant lequel l'exécution du contrat de travail a été suspendue effectivement, un « certificat de chômage temporaire » comme visé au § 1^{er}, 2°; ce certificat est délivré en double exemplaire dans les cas visés à l'article 133, § 1^{er}, 4° et 5°.

L'employeur qui en raison de l'entrée en service récente de l'ouvrier n'est pas encore en possession de la carte visée à l'alinéa 1^{er}, 1°, remet à l'ouvrier, avant le début du travail, une carte de contrôle non-nominative numérotée pour le mois d'entrée en service et, dans les cas déterminés par le Ministre, pour le mois suivant. Le Ministre détermine à qui l'employeur communique le numéro de cette carte ainsi que la façon dont cette communication se fait.

L'employeur remet à la demande de l'ouvrier, en cas de perte ou de vol de la carte visée à l'alinéa 1^{er}, 1°, ou de la carte visée à l'alinéa 2, une carte de contrôle non-nominative numérotée valant comme duplicata. Le Ministre détermine à qui l'employeur communique le numéro de cette carte ainsi que la façon dont cette communication se fait.

Le duplicata visé au paragraphe précédant ne peut donner lieu à un paiement des allocations qu'après que le directeur du bureau du chômage ait donné son autorisation. Pour donner son autorisation, le directeur tient compte des indices de bonne ou de mauvaise foi et du fait que la perte présente ou non un caractère répétitif.

L'employeur visé à l'alinéa 1^{er} ne peut occuper un ouvrier qu'après avoir constaté ou fait constater qu'il a mentionné sur sa carte de contrôle les prestations de travail qui le jour concerné seront effectuées à son service. Cette disposition n'est toutefois applicable que dans la période à partir du jour qui, selon les arrêtés d'exécution de l'article 50 ou de l'article 51, § 3^{quater}, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, a été communiqué à l'Office comme le premier jour de suspension effective de l'exécution du contrat jusqu'à la fin du mois calendrier concerné.

L'employeur visé dans le présent paragraphe est dispensé de l'obligation visée au § 3.

En cas de suspension de l'exécution du contrat de travail en application de l'article 28, 1°, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, la disposition du § 1^{er}, 2° est applicable. ».

Art. 4. L'article 154 du même arrêté est complété par l'alinéa suivant :

« Les alinéas précédents ne sont pas d'application au chômeur temporaire, visé à l'article 71, alinéa 4, qui a pris contact immédiatement avec le bureau du chômage, mais qui n'est pas encore en possession d'une carte de contrôle de remplacement, parce que la demande n'est pas accompagnée d'une présentation personnelle. ».

Art. 5. L'article 175, 1°, a), du même arrêté est complété comme suit :

« , qui a omis de communiquer le numéro de la carte de contrôle et les données y afférentes conformément à l'arrêté d'exécution de l'article 137, § 4, alinéas 2 ou 3, alors qu'il avait l'obligation de le faire, ou qui, au cours de la période visée à l'article 137, § 4, alinéa 5, a occupé un ouvrier qui n'a pas mentionné les prestations de travail sur sa carte de contrôle. ».

Art. 6. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} octobre 1999.

Art. 7. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

2° bij het einde van een maand tijdens dewelke de uitvoering van de arbeidsovereenkomst effectief geschorst werd zoals bedoeld in § 1, 2°, een « bewijs van tijdelijke werkloosheid »; dit bewijs wordt in dubbel afgeleverd in de gevallen bedoeld in artikel 133, § 1, 4° en 5°.

De werkgever die ingevolge de recente indienstname van de werkmán nog niet in het bezit is van de kaart bedoeld in het eerste lid, 1°, overhandigt aan de werkmán vóór de aanvang van de arbeid een niet-nominatieve genummerde controlekaart voor de maand van indiensttreding en, in de door de Minister bepaalde gevallen, voor de daaropvolgende maand. De Minister bepaalt aan wie de werkgever het nummer van deze kaart mededeelt, alsmede de wijze waarop de mededeling geschiedt.

De werkgever overhandigt op vraag van de werkmán, in geval van verlies of diefstal van de in het eerste lid, 1°, of de in het tweede lid bedoelde kaart, een niet-nominatieve genummerde controlekaart geldend als duplicaat. De Minister bepaalt aan wie de werkgever het nummer van deze kaart mededeelt, alsmede de wijze waarop de mededeling geschiedt.

Het in het vorige lid bedoelde duplicaat kan slechts leiden tot de betaling van uitkeringen nadat de directeur van het werkloosheidsbureau hiertoe toestemming verleent. De directeur houdt bij het verlenen van zijn toestemming rekening met de aanwijzingen van goede of kwade trouw en met het feit of het verlies een al dan niet repetitief karakter vertoont.

De in het eerste lid bedoelde werkgever mag de werkmán slechts tewerkstellen nadat hij heeft vastgesteld of laten vaststellen dat deze op zijn controlekaart melding heeft gemaakt van de arbeidsprestaties die tijdens de beschouwde dag in zijn dienst worden verricht. Deze bepaling geldt evenwel slechts in de periode te rekenen vanaf de dag die overeenkomstig de uitvoeringsbesluiten van artikel 50 of van artikel 51, § 3^{quater}, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, aan de Rijksdienst werd medegedeeld als de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst tot op het einde van de betrokken kalendermaand.

De in onderhavige paragraaf bedoelde werkgever wordt vrijgesteld van de in § 3 bedoelde verplichting.

In geval van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst in toepassing van artikel 28, 1°, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten wordt toepassing gemaakt van de bepaling van § 1, 2°. ».

Art. 4. Artikel 154 van hetzelfde besluit, wordt aangevuld met het volgende lid :

« De vorige leden zijn niet toepasselijk op de tijdelijk werkloze, bedoeld in artikel 71, vierde lid, die onmiddellijk contact heeft opgenomen met het werkloosheidsbureau, doch nog niet in het bezit is van een vervangende controlekaart aangezien de aangifte niet gepaard ging met een persoonlijke aanmelding. ».

Art. 5. Artikel 175, 1°, a), van hetzelfde besluit wordt aangevuld als volgt :

« , die nagelaten heeft het nummer van de controlekaart en de daarbij horende gegevens overeenkomstig het uitvoeringsbesluit van artikel 137, § 4, tweede of derde lid mede te delen, terwijl hij daartoe verplicht was of die, tijdens de periode bedoeld in artikel 137, § 4, vijfde lid, een werkmán die op zijn controlekaart geen melding heeft gemaakt van de arbeidsprestaties, heeft tewerkgesteld. ».

Art. 6. Dit besluit treedt in werking op 1 oktober 1999.

Art. 7. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

Note

(1) Références au *Moniteur belge* :
 Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944.

Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951.
 Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961.
 Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963.
 Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967.
 Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967.
 Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978.
 Arrêté royal n° 28 du 24 mars 1982, *Moniteur belge* du 26 mars 1982.

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.
 Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989.
 Loi du 26 juin 1992, *Moniteur belge* du 30 juin 1992.
 Loi du 30 mars 1994, *Moniteur belge* du 31 mars 1994.
 Arrêté royal du 14 novembre 1996, *Moniteur belge* du 31 décembre 1996.
 Loi du 13 mars 1997, *Moniteur belge* du 10 juin 1997.
 Loi du 13 février 1998, *Moniteur belge* du 19 février 1998.
 Arrêté royal du 25 novembre 1991, *Moniteur belge* du 31 décembre 1991.
 Arrêté royal du 11 janvier 1993, *Moniteur belge* du 21 janvier 1993.

Arrêté royal du 25 mai 1993, *Moniteur belge* du 28 mai 1993.

Arrêté royal du 30 mars 1994, *Moniteur belge* du 1^{er} avril 1994.

Arrêté royal du 12 août 1994, *Moniteur belge* du 1^{er} septembre 1994.

Arrêté royal du 4 avril 1995, *Moniteur belge* du 12 mai 1995.

Arrêté royal du 22 novembre 1995, *Moniteur belge* du 8 décembre 1995.
 Arrêté royal du 22 décembre 1995, *Moniteur belge* du 13 janvier 1996.

Arrêté royal du 13 décembre 1996, *Moniteur belge* du 31 décembre 1996.
 Arrêté royal du 9 juin 1997, *Moniteur belge* du 21 juin 1997.
 Arrêté royal du 8 août 1997, *Moniteur belge* du 9 septembre 1997.

Arrêté royal du 9 mars 1999, *Moniteur belge* du 19 mars 1999.

Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :
 Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944.

Wet van 14 juli 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951.
 Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961.
 Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963.
 Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967.
 Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967.
 Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978.
 Koninklijk besluit nr. 28 van 24 maart 1982, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982.
 Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.
 Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989.
 Wet van 26 juni 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 juni 1992.
 Wet van 30 maart 1994, *Belgisch Staatsblad* van 31 maart 1994.
 Koninklijk besluit van 14 november 1996, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996.
 Wet van 13 maart 1997, *Belgisch Staatsblad* van 10 juni 1997.
 Wet van 13 februari 1998, *Belgisch Staatsblad* van 19 februari 1998.
 Koninklijk besluit van 25 november 1991, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1991.
 Koninklijk besluit van 11 januari 1993, *Belgisch Staatsblad* van 21 januari 1993.
 Koninklijk besluit van 25 mei 1993, *Belgisch Staatsblad* van 28 mei 1993.
 Koninklijk besluit van 30 maart 1994, *Belgisch Staatsblad* van 1 april 1994.
 Koninklijk besluit van 12 augustus 1994, *Belgisch Staatsblad* van 1 september 1994.
 Koninklijk besluit van 4 april 1995, *Belgisch Staatsblad* van 12 mei 1995.
 Koninklijk besluit van 22 november 1995, *Belgisch Staatsblad* van 8 december 1995.
 Koninklijk besluit van 22 december 1995, *Belgisch Staatsblad* van 13 januari 1996.
 Koninklijk besluit van 13 december 1996, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996.
 Koninklijk besluit van 9 juni 1997, *Belgisch Staatsblad* van 21 juni 1997.
 Koninklijk besluit van 8 augustus 1997, *Belgisch Staatsblad* van 9 september 1997.
 Koninklijk besluit van 9 maart 1999, *Belgisch Staatsblad* van 19 maart 1999.

F. 99 — 1934

[C - 99/12361]

3 MAI 1999. — Arrêté ministériel insérant un article 86bis à l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage (1)

La Ministre de l'Emploi et du Travail,

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, les lois des 22 janvier 1985, 30 décembre 1988, 26 juin 1992 et 30 mars 1994, l'arrêté royal du 14 novembre 1996 et les lois des 13 mars 1997 et 13 février 1998;

Vu l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, notamment l'article 137, modifié par les arrêtés royaux des 11 janvier 1993, 25 mai 1993, 22 novembre 1995, 22 décembre 1995, 9 juin 1997, 8 août 1997 et 3 mai 1999;

Vu l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois des 4 juillet 1989 et 4 août 1996;

N. 99 — 1934

[C - 99/12361]

3 MEI 1999. — Ministerieel besluit tot invoeging van een artikel 86bis in het ministerieel besluit van 26 november 1991 houdende de toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering (1)

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, de wetten van 22 januari 1985, 30 december 1988, 26 juni 1992 en 30 maart 1994, het koninklijk besluit van 14 november 1996 en de wetten van 13 maart 1997 en 13 februari 1998;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, inzonderheid op artikel 137, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 11 januari 1993, 25 mei 1993, 22 november 1995, 22 december 1995, 9 juni 1997, 8 augustus 1997 en 3 mei 1999;

Gelet op het ministerieel besluit van 26 november 1991 houdende de toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1989 en 4 augustus 1996;